

étend dessus une couche de chaux de un pouce et demi à deux pouces d'épaisseur ; puis on continue à mettre du fumier et de la chaux alternativement, jusqu'à ce que le tas de fumier soit à la hauteur de trois à quatre pouces. Dans cette condition, tous les jours, une ou deux fois en hiver et trois fois en été, on fait jeter de l'eau avec une pelle. Cette eau de même que celle des pluies, éteignent la chaux. Après avoir continué cette opération pendant quelques mois, cet engrais est bon à être employé.

La chaux par elle-même est un excellent engrais, en ce qu'elle contient beaucoup de sels nécessaires à la végétation ; mais au moment de son extinction, elle brûle tout ce qu'elle approche et détruit même toute germination.

Le fumier ordinaire se trouve toujours mêlé de graminées mal digérées par les animaux ; lorsqu'elles sont portées sur la terre, ces graminées germent et ont pour effet, d'étouffer, par leurs produits, ceux des graines qu'on y avait semées.

D'un autre côté, il se multiplie, dans ce même fumier un grand nombre d'insectes qui nuisent à la végétation, en détruisant le bon grain, et c'est ainsi qu'il absorbe lui-même, une partie des bons effets qu'on en attendait.

Voici quel est l'objet du mélange de la chaux à l'égard du fumier : cette chaux détruit à la fois les mauvaises graines et les insectes renfermés dans le fumier ; en s'éteignant, la chaux détruit le germe de tous les grains qui se trouvent dans le fumier et qui pourraient produire une fausse végétation, en même temps qu'elle détruit tous les insectes et empêche leur reproduction.

Qu'on fasse l'essai avec du fumier ainsi aménagé, et l'on remarquera que dans le champ où on l'aura utilisé, il y poussera très peu de mauvaises herbes. Ce seul fait devra suffire pour démontrer l'augmentation des produits qu'on pourrait, par cette précaution, obtenir d'un pareil engrais.

Six à huit voitures de cet engrais amenderont mieux un arpent de terre que trente voitures de fumier ordinaire, en ce qu'elles contiennent un quart de salines de plus. On peut amender, avec la même quantité d'engrais, cinq arpents au lieu d'un. Il y a aussi, outre l'économie d'engrais, économie de sarclage à l'égard des récoltes par la destruction des mauvaises herbes causée par l'emploi de la chaux. A part cela, il y a avantage de belles récoltes, et un grain mieux nourri, parce qu'il profitera des effets produits par la chaux.

Pour faire ce compost au moyen des déchets des jardins et des champs, il suffirait de faire une couche d'un pied d'épaisseur avec ces mauvaises herbes, fraîchement arrachées, de les saupoudrer de chaux vive ; puis de remettre une nouvelle couche de mauvaises herbes, à la même épaisseur que la première, en continuant à former alternativement une couche d'herbe puis un lit de chaux, de manière à ce que la chaux soit toujours à la surface du compost. On parviendrait de cette manière à utiliser ces plantes comme engrais, sans danger de leur nouvelle multiplication. Elles formeraient ainsi un terreau qui pourrait être avantageusement utilisé à l'engraisement du jardin potager.

Moyen d'utiliser les mauvaises plantes.

Lors du sarclage des plantes dans les jardins et les champs on pourrait obtenir un moyen d'engrais qui est ordinairement très négligé, ce sont les déchets des jardins et des champs en culture obtenus par les sarclages. D'ordinaire, le travail du sarclage des plantes se fait sans précautions, et le plus souvent en n'utilisant pas pour les composts les déchets des sarclages de plantes mauvaises dont les graines ont déjà atteint leur maturité, on leur donne une chance de germer immédiatement dans le sol et d'infester de nouveau les champs et les jardins. Les plantes ainsi arrachées et laissées sur le champ, sont souvent transportées par le vent pour repaître dans un champ où l'on avait pris toutes les précautions pour en extirper les mauvaises plantes.

Rien ne serait plus facile d'éviter le retour de ces mauvaises plantes que de les utiliser en compost immédiatement après le sarclage, au fur et à mesure qu'elles sont extirpées du sol ; et un plus sûr moyen d'en prévenir le retour c'est de ne pas attendre, pour en faire le sarclage, que ces mauvaises plantes aient atteint leur maturité.

Plus la chaux sera récente et les plantes nouvellement extirpées du sol, plus le résultat de l'opération sera prompt et efficace. On pourrait augmenter la masse du compost durant tout l'été, dès qu'il y aura des mauvaises plantes de n'importe quelle espèce à extirper.

L'œstre des chevaux.

Cet insecte de l'ordre des diptères (qui a deux ailes) a le corselet couleur de rouille avec une bande brune ; ses ailes sont jaunes à la base et tachées de brun à leur extrémité. Il a cinq lignes de long.